



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 19/01/2010

Pétrole BRENT (IPE): 77,11 \$/bbl (-0,91%) ▼ (prix du 15/01/2010)
OPEC : 75,79 \$/bbl (-1,01%) ▼

Butane : 805,00 \$/t (0,81%) ▲ (prix du 13/01/2010)

Gaz naturel : 5,81 \$/MBTU (-0,10%) ▼

Le pétrole termine en hausse mardi, après avoir tombé sous les 76 dollars le baril, après avoir perdu du terrain lors des 5 dernières séances sur des doutes quant à la vigueur de la demande d'or noir

Les cours du brut ont atteint leur plus bas niveau depuis décembre. Mardi, en début d'échanges européens, le pétrole est tombé sous les 76 dollars le baril.

A la clôture, le contrat février sur le brut léger américain a fini sur une progression 1,32 dollar, soit 1,69 %, à 79,32 dollars le baril.

A Londres, le Brent a fini en hausse de 52 cents (-0,67%) à 77,63 dollars.

Montés en début d'année à près de 84 dollars le baril, les cours du brut ont entamé un mouvement de recul la semaine dernière, plombés notamment par la forte hausse des stocks américains de pétrole. En l'espace de cinq séances, ils ont lâché près de 5 dollars.

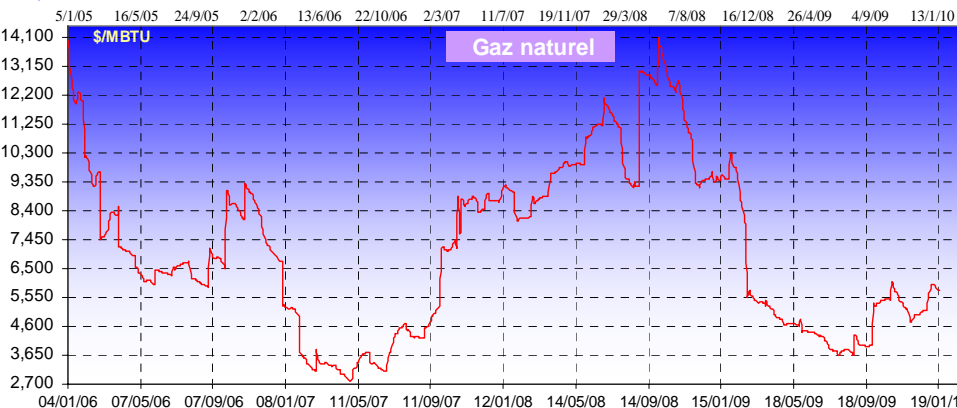
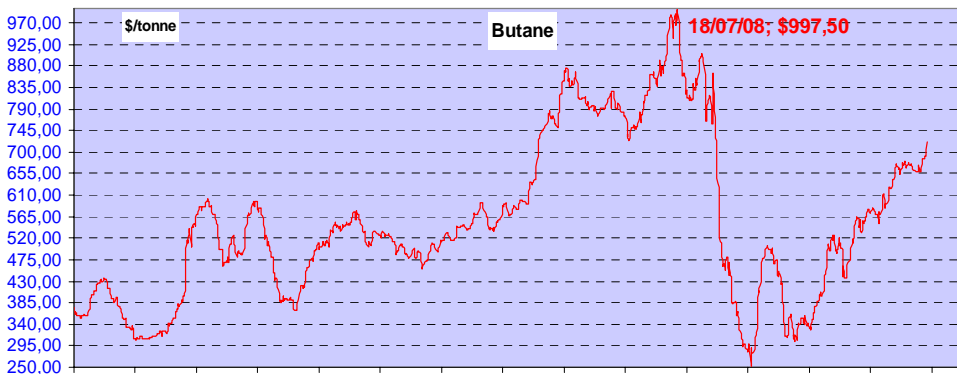
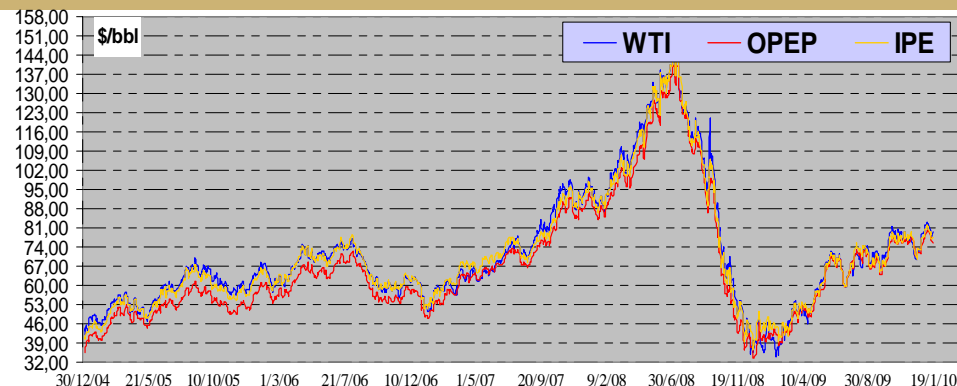
Ce mardi, les marchés sont inquiets quant à la reprise. La forte chute du baromètre Zew a montré que la reprise serait beaucoup plus faible qu'espérée. L'indice allemand, qui mesure le moral des investisseurs, a reculé de 3,2 points à 47,2 en janvier.

Les prix du pétrole sont également victime du renforcement du dollar. La monnaie européenne recule à 1,42 dollar, ce qui rend le brut moins attractif pour les acheteurs qui ont d'autres devises.

De plus, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) maintient sa prévision d'une faible reprise de la demande de pétrole en 2010. Elle devrait atteindre 85,15 millions de barils par jours.

Ce mercredi matin, le baril de brut reprend le chemin de la baisse après une tentative de sursaut la veille. Les spéculations sur une troisième hausse consécutive des stocks de pétrole américains et la vigueur persistante du billet vert expliquent ce nouveau repli. Le "light sweet crude" pour livraison février 2010 (qui arrive à expiration ce soir) perd 1,4% ce matin sur le New York Mercantile Exchange alors que le contrat à maturité mars 2010 cède 1,06% à 78,5 Dollars. (Boursier.com du 20/01/2010 et La Tribune du 19/01/2010)

- **Charbon à coke** : 126 -129 \$/t
- **Charbon industriel:** 85 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
85 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- **Uranium U₃O₈** : 43,75 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1133,50	(-0,14 %)	▼
Ag :	18,50	(-0,86 %)	▼

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2458,25	(-0,33 %)	▼
Cu :	7441,75	(-0,86 %)	▼
Pb :	2420,25	(-1,56 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : l'once stable mardi matin 1.134 dollars. Rien ne semble devoir perturber l'or qui, depuis mercredi dernier et selon les cours de Londres, évolue dans une fourchette dépassant à peine les 10 dollars. Au terme du premier fixing de la journée de mardi sur le marché de référence londonien, les 31,10 grammes de métal fin cotaient 1.134 dollars (791,126 euros), en baisse plus que modérée par rapport aux 1.134,50 dollars de la veille.

Depuis mercredi dernier et toujours suivant les cours de Londres, l'once évolue dans des marges étroites : les fixings maximaux et minimaux sur la période du 13 janvier à ce jour varient seulement entre 1.127,50 et 1.138,25 dollars.

Pourtant mardi matin, au moment du fixing (11 heures 30, heure de Paris), l'euro était en forte chute sur le marché des changes, atteignant même les 1,4290 dollar l'euro. A cette heure, il perd encore 0,54% à 1,4305. En effet, l'indice ZEW mesurant l'activité économique de l'Allemagne a été décevant : il a reculé pour le quatrième mois consécutif, confortant ainsi l'hypothèse d'une reprise lente. Du côté de l'encours du SPDR Gold Shares, premier des ETF aurifères au monde et à ce titre jauge de l'appétit des investisseurs 'long only' en métal jaune, la décrue amorcée depuis le pic du 31 décembre (à 1.133,62 tonnes) s'est poursuivie vendredi jusqu'à 1.112,84 tonnes. Soit près d'une tonne de moins que la veille. En raison du Martin Luther King's Day, les marchés US sont restés fermés lundi et le produit de Bourse n'a donc pas coté. Signalons que selon la presse indienne, le Conseil mondial de l'Or (WGC), promoteur des plus importants des ETF aurifères, s'apprêterait à lancer un autre de ses produits d'or-papier en Inde, où l'or joue culturellement et économiquement un rôle plus important que dans la plupart des autres pays. D'un point de vue technique, les analystes de ScotiaMocatta notaient vendredi soir dernier que selon eux, les 1.133 dollars jouent maintenant le rôle de pivot. Au-dessus de ce niveau, l'once peut prétendre se diriger vers les 1.161, voire les 1.226. Si elle passait au-dessous, elle pourrait revenir sur les 1.075 voire les 930. Cette semaine, le bureau d'études canadien voyait vendredi l'once se traiter entre 1.113 et 1.161 dollars. (Cercle Finance le 19/01/2010)

DEVICES (20/01/2010)

€ / \$US	=	1,4186	(-0,81 %)	▼
\$US / DH	=	7,9595	(1,09 %)	▲
€ / DH	=	11,2917	(0,28 %)	▲
£ / DH	=	12,9655	(0,70 %)	▲

ECONOMIE. L'euro plonge à son plus bas depuis août, sous 1,42 dollar : L'euro continuait ce mercredi sa glissade face au dollar, plongeant sous 1,42 dollar, un niveau plus vu depuis août, la monnaie européenne restant affectée par un mauvais indicateur allemand et les déboires budgétaires de la Grèce. Vers 10H30 GMT, l'euro baissait face au dollar, à 1,4190 contre encore 1,4291 la veille au soir, après avoir plongé vers 05H40 GMT jusqu'à 1,4167 dollar, son niveau le plus bas depuis le 19 août. La monnaie unique reculait aussi face au yen, jusqu'à 128,95 yens contre 130,23 la veille. Le dollar montait en revanche face au yen à 90,87 yens contre 91,12 mardi soir.

"L'euro a continué sa chute, après le mauvais indicateur de confiance allemand publié hier (mardi), et alors que les investisseurs s'inquiètent que les déboires financiers de la Grèce ne pèsent sur l'économie européenne", commentait Michael Hewson, économiste chez CMC Markets.

La monnaie unique européenne a été durement affectée lundi par la publication du baromètre allemand Zew, qui mesure les attentes des milieux financiers à l'égard de la première économie européenne. Il a reculé à 47,2 points en janvier, une déception pour tous les cambistes car c'est le plus bas depuis juillet 2009 et qu'il est plus bas encore qu'attendu. Comme c'est le quatrième mois de recul d'affilée, les opérateurs craignent que la reprise économique de la zone euro ne marque le pas.

L'Allemagne est bien engagée dans une reprise économique, mais elle s'annonce "lente et laborieuse", avait ainsi souligné l'institut Zew. La solvabilité grecque peut également avoir pesé sur l'indice allemand, selon des opérateurs. Après la crise ouverte par la Grèce, la Commission européenne a demandé mardi un pouvoir d'audit des prévisions de déficits des pays de l'UE.

Les investisseurs attendaient les chiffres américains de la journée sur les prix à la production de décembre et les mises en chantier de logements en décembre. L'indicateur phare de la semaine sera le chiffre de la croissance chinoise, publié jeudi. Selon certains analystes, si la Chine prend de nouvelles mesures de resserrement monétaire pour éviter la surchauffe de son économie, les devises à risque, comme l'euro, pourraient en pâtir. Sans surprise, les minutes de la Banque d'Angleterre (BoE) ont révélé mercredi que son comité monétaire avait voté à l'unanimité lors de sa réunion du 7 janvier de maintenir son taux directeur à 0,50% et son programme de rachats d'actifs à 200 milliards de livres. Stimulée par le sursaut de l'inflation britannique annoncé mardi, et profitant des craintes sur la zone euro, la livre sterling continuait à grimper face à l'euro. Elle a atteint mercredi 1.1497 euro pour une livre, un plus haut depuis fin août. (AFP le 20/01/2010)

